## Le troisième centenaire de l'établissement de la foi

au Canada par les Franciscains

religieuses et patriotiques ont brillamment terminé la célébration du plus glorieux des anniversaires que notre peuple puisse commémorer.

Vouloir célébrer le troisième centenaire de la foi au Canada, c'était vouloir commémorer les gestes de Dieu

sur la terre canadienne, la merveilleuse assistance dont l'Eglise a entouré notre race au berceau, l'œuvre immortelle de la catholique France, et le dévouement, le zèle, l'héroïsme des Frères Mineurs, appelés par la Providence à être les premiers apôtres de ces contrées.

Vouloir célébrer le troisième centenaire de la foi au Canada, c'était vouloir chanter l'hymne de l'action de grâces à Dieu, l'auteur de tout bien, à l'Eglise, dispensatrice des dons divins, à la France, civilisatrice et missionnaire, à l'Ordre franciscain et à ses vaillants apôtres par lesquels Dieu, l'Eglise et la France établirent la foi au Canada.

Aussi durant ces deux jours de grandioses solennités, ni Dieu, ni l'Eglise, ni la France, ni les Franciscains n'ont été oubliés. Vers tous, l'enthousiasme populaire et l'éloquence des orateurs ont fait monter la louange et la bénédiction.

Les solennelles démonstrations du 16 et du 17 octobre ont très heureusement continué et complété les fêtes qui eurent lieu à Québec au cours de l'année jubilaire, à la fin d'octobre 1915, et qui eurent pour théâtre l'église même et le monastère des